

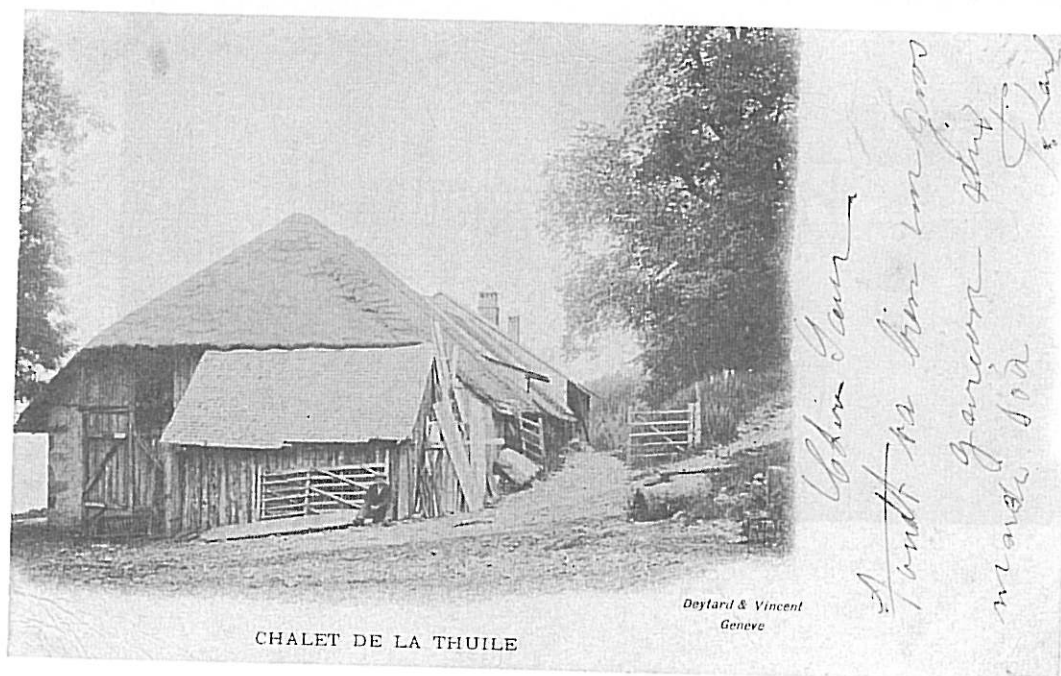


LA THUILE

C'est au mois de mai 1982 que la commune a acheté le domaine de la Thuile, dont l'aspect campagnard et apaisant a pu ainsi être préservé. Pour les marcheurs un peu entraînés, trois quarts d'heure suffisent pour arriver au sommet (altitude 1160 mètres) par le sentier qui a été aménagé en 1821-1822, beaucoup plus facile que le premier chemin plus escarpé, guère utilisé de nos jours. Au sortir du bois, on traverse un alpage et on arrive dans une cour pavée, devant la longue maison d'habitation dont la toiture a été refaite ; les bâtiments de ferme ont aussi été réparés et s'ouvrent chaque année en juillet pour la fête de la commune, devenue traditionnelle. Devant l'ancienne cuisine, il y a encore des pierres de fondation de ce qui fut la

salle de restaurant, bien chauffée l'hiver et dont les grandes fenêtres laissaient admirer toute la vallée, le Jura, Genève et le lac. Après la disparition des propriétaires, ce local a dû être supprimé, victime des années et des intempéries.

En remontant les siècles, on voit comment la possession de la Thuile est arrivée jusqu'à nous. Le Comte de Genevois Amédée 1^{er}, puis son fils Guillaume 1^{er}, firent des dons importants de terrains, en 1179, aux disciples de Saint-Bruno. Plus tard, les chartreux acquérirent la Thuile où ils montaient par le sentier « des petites croix », lequel était, dit-on, leur chemin de croix.



CHALET DE LA THUILE

Deylard & Vincent
Geneve

Mais quand les moines durent céder leurs biens en 1792 et partir en exil, la Thuile fut rachetée par Mr Bastian (le même qui avait fait construire la tour du Piton), qui la revendit ensuite à Jean Brand, originaire du Petit-Châble, en 1883. Le nouveau propriétaire fit rénover et agrandir les bâtiments. Avec sa femme Jeanne, ils exploitaient la ferme comprenant une trentaine de vaches, deux

bœufs qu'on attelait pour tirer les chars de foin, des chèvres, porcs, volailles, lapins et un potager. Ils avaient été décorés en 1885 pour la qualité de leur lait, ils trayaient une vache en public afin d'inviter les citadins aux mystères de la campagne. En 1913, Monsieur Jean Brand dit Maurice fut nommé Chevalier du Mérite Agricole.



Avec tous leurs produits ils faisaient une cuisine réputée dans la région : les poulets aux champignons, le beurre au goût inoubliable, la crème fouettée, les tartes aux framboises si parfumées, les tommes et les petits fromages de chèvre C'était la grande balade du dimanche, la promenade de fête qu'on promettait aux enfants. On montait à la fraîche, on passait une journée de plein air et de

réjouissances simples. Très nombreux, nos amis suisses y étaient fidèles, après avoir fait étape « aux Sapins » pour le petit déjeuner. Plus tard, quand les Brand eurent fait construire la route rejoignant celle du Salève, la D41, à leur propriété, les voitures arrivèrent à bon port.

Beurre et Fromages fins



JEAN BRAND

PROPRIÉTAIRE

LA THUILE, BEAUMONT

Par le Châble, canton de Saint-Julien (Haute-Savoie)



J.J. 9118 - Descente sur le câble de la Thuile (Salève)

*Bourbon Lancy 11^e Avril 1905
G. M.*

Pour s'approvisionner ils firent installer un câble par lequel montait et descendait une benne, avec un système de contre-poids, chargée des denrées et de toutes choses nécessaires. Alphonse Duvernay, dit « Fonse-à-la-Dine », boulanger à Beaumont, apportait le pain à la cabane du Fil, ainsi qu'on l'appelait, où le câble était amarré, là où le père Amédée et son équipe de bénévoles ont installé l'oratoire. Autrefois, un homme a été photographié descendant le long du câble à la force des poignets.



3455. Châlet de La THUILE-sur-SALÈVE (Haute-Savoie)

Coll. L. Grimal, Chambéry

Jean et Jeanne Brand eurent deux enfants : Marguerite, née le même jour que notre doyenne Marguerite Mabut, pour qui on dut faire appel à la sage-femme de Feigères ; celle de Blécheins à qui on avait recours d'habitude étant occupée à la Thuile. Ils eurent ensuite un fils, Maurice. Les deux enfants faisaient le chemin chaque jour pour aller à l'école de Beaumont sauf en hiver, quand la neige recouvrait le sentier. Leur grand-mère venait alors s'installer dans une maison lui appartenant, sur l'actuel chemin de la Thuile, et les gardait le temps nécessaire. Ils firent de bonnes études, de même que leurs parents ; Jeanne était allée à l'Ecole des Beaux-Arts de

Genève, ainsi qu'en Angleterre pour parfaire sa connaissance de l'anglais. Ils ont laissé une belle bibliothèque.

Marguerite reprit l'exploitation avec son mari Raymond Jacquet, qui prenait son violon au dessert et nous jouait « les trompettes d'Aïda ». Ah ! comme on aimait aller manger là-haut, se désaltérer à la fontaine octogonale, s'asseoir sur l'herbe, les yeux éblouis par le panorama unique. Raymond Jacquet avait remplacé les bœufs par une moto-faucheuse, en 1936 environ.



Durant l'hiver 1946 Marguerite eut l'idée d'une réception qui défraya la chronique : elle invita Henri Bordeaux ainsi que les notables de la région, et donna un grand banquet pour fêter le retour de captivité de son frère Maurice. Elle loua un salon Louis XV, fit venir un orchestre et tua le veau gras. Mais hélas, nul n'est plus en mesure de raconter ces souvenirs.

Raymond Jacquet est mort en 1962 et sa femme deux ans plus tard en 1964. Le restaurant et l'exploitation avaient vécu.

Seuls demeurent les alpages où montent en été les bovins de la région. Jean Rey, le berger, les a gardés pendant 29 ans, maintenant une présence à la Thuile. Arrivé à l'âge de la retraite il devient le gardien officiel et officieux de la Thuile, figure légendaire pour tous les familiers du lieu. Revêtant les jours de fêtes son costume suisse, il nous réjouissait de sa bonne humeur et de son entrain. Il nous a quittés en 1994 laissant la Thuile quelque peu orpheline....

Paris, le 16 Jan. 1913
-1 FÉV 1913

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par arrêté en date de ce jour, je vous ai nommé Chevalier du Mérite agricole.

Je suis heureux, Monsieur, d'avoir pu vous accorder cette distinction en récompense des services que vous avez rendus à l'agriculture.

Precevez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Ministre de l'Agriculture,

Jean-Baptiste Carrière

1426-51-1012. [2008]

Le devenir de la Thuile ?

Recréer une restauration simple, montagnarde et campagnarde, aménager et rouvrir occasionnellement une étable pour des manifestations associatives, faire revivre un petit élevage.... Nous le souhaitons vivement, mais les moyens à mettre en œuvre ne sont pas si simples.



LE CHALET DE LA THUILE

1^{er} couplet

Sur le plus haut sommet
De notre vieux Salève
Un doux abri s'élève
Heureux qui le connaît
Sur le plus haut sommet

2^{ème} couplet

Nous qui le connaissons
Nous l'aimons entre mille
Le chalet de la Thuile
Et nous y revenons
Nous qui le connaissons

3^{ème} couplet

On y vit sans façon
Les gestes de la ville
Au chalet de la Thuile
Ne sont pas de saison
On y vit sans façon

4^{ème} couplet

On y rit de bon cœur
Et parfois l'on y danse
Tant pis si la cadence
Réveille les dormeurs
On y rit de bon cœur

5^{ème} couplet

Notre salle de bal
C'est la vaste cuisine
Les valseurs y patinent
Car il est sans égal
Notre plancher de bal

6^{ème} couplet

Si tu veux être admis
Ce n'est pas une auberge
Si tu veux qu'on t'héberge
Viens y comme un ami
Si veux être ami

7^{ème} couplet

La dame de céans
N'est pas cabaretière
Elle est propriétaire
Et dame de talent
La dame de céans

8^{ème} couplet

Si le ciel me permet
De choisir ma retraite
Que ma chambre soit prête
Là haut dans le chalet
Là haut dans le chalet

Ce poème nous a été transmis par une habitante de la Commune. C'est à l'âge de 8 ans qu'elle a appris ce chant, écrit par un poète genevois.

Du fond de sa mémoire, lui est resté gravé ce répertoire, qu'elle a bien voulu nous confier à l'intention de toute la population. Peut-être que parmi les lecteurs de ce bulletin, un mélomane, pourrait redonner vie à ces couplets.

